

New York à Morges, vu par une Lausannoise



Tout en clairs-obscurs (crépuscule percé d'éclaircies de soleil, plages lumineuses tâchées d'ombres), le New-York que nous suggère Josette Morier ressemble plus à un sous-bois feutré et relativement serein qu'à la métropole fébrile et angoissante qu'on nous décrit habituellement.

Car il s'agit ici du New-York des parcs (Central Park), et des immeubles à peine évoqués par des surfaces crayonnées giclées d'éclats blancs, ville peuplée de silhouettes architecturales et humaines presque confondues, à la fois proches et lointaines, «hyper-réelles» et comme inexistantes. Josette Morier, qui a suivi une partie des Beaux-Arts de Lausanne

dans les années septante, a ramené de multiples photographies d'un récent voyage à New-York. C'est sur la base de celles-là qu'elle a recréé au retour des impressions nées de ce «rêve américain». En une quinzaine de dessins réalisés avec des crayons tendres, semblables à ceux que devait utiliser Seurat, elle nous présente des fragement de visions : personnages tournant le dos, arbres (à New-York, il n'y a qu'un seul endroit où l'on peut voir de la verdure : les parcs), façades, visages détournés ou tellement ombrés qu'on ne peut en distinguer l'expression, vélos, éléments de voitures, phares, soleil...

L'exposition des dessins de la jeune Lausannoise, qui se tient à la Librairie-galerie Couvaloup, au centre de Morges, vaut, pour d'autres motifs, autant si ce n'est davantage le détour par la petite cité lémanique que celle des peintures du célèbre Français Matthieu.

Jusqu'au 8 octobre.

Laurence Chauvy